



Déclaration finale

II Rencontre internationale des femmes rurales

18 août 2023

Nous, représentants de 43 organisations sociales de 26 pays d'Afrique, d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Asie, d'Europe et du Pacifique, constitués en délégation internationale et réunis à Brasilia les 17 et 18 août 2023 à l'occasion de la Marche des Marguerites 2023 lors de la 2e Rencontre internationale des femmes rurales, nous sommes solidaires de nos sœurs et partenaires dans le monde entier et du Brésil, et élevons notre voix pour la démocratie, la justice, l'égalité et la dignité pour toutes les femmes dans les campagnes, dans les forêts et dans les eaux. Nous reconnaissons que la lutte pour les droits des femmes rurales est une lutte mondiale pour la justice sociale, l'égalité des sexes et la durabilité, et nous réaffirmons, comme nous l'avons fait lors de la première Rencontre internationale des femmes rurales en 2019, qu'ensemble nous sommes plus fortes dans la construction de territoires ruraux et urbains justes, avec l'égalité des sexes, sans faim et sans violence à l'égard des femmes.

À mi-parcours de la Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale 2019-2028 (UNDF 2019-2028), nous continuons à rechercher la reconnaissance et la valorisation adéquate du rôle clé des femmes dans l'agriculture familiale et des leçons que nous avons à offrir. Nous sommes les gardiennes du savoir populaire, les productrices de nourriture et les bâtisseuses de communautés résilientes. Notre sagesse peut transformer notre façon de cultiver, de consommer et de vivre.

Les nouveaux défis auxquels nous sommes confrontés, tels que le changement climatique, la perte endémique de biodiversité et l'épuisement des ressources naturelles, ainsi que les défis dont nous avons hérité, tels que la pauvreté, l'inégalité, la faim et la malnutrition, nous affectent plus que jamais et nécessitent des politiques holistiques et transformatrices qui tiennent compte de notre voix.

Les femmes rurales sont confrontées à des contraintes importantes en matière d'accès aux ressources productives, aux services, aux marchés, à l'emploi, aux actifs et aux opportunités. Nous représentons moins de 15 % des femmes propriétaires de terres agricoles dans le monde ; nous continuons à travailler principalement dans des emplois peu qualifiés, mal rémunérés et sans avantages sociaux ; en fait, les femmes gagnent en moyenne 18,4 % de moins que les hommes dans l'emploi salarié dans l'agriculture ; il existe un écart de 24 % entre la productivité des terres dans les exploitations de même taille gérées par des femmes et des hommes ; et nous n'occupons encore que 20 % des postes de direction dans les coopératives agricoles et les organisations de producteurs. Le fossé entre les hommes et les femmes se creuse rapidement dans les pays en développement, ce qui ne fait qu'aggraver ces inégalités.¹

¹ Tous les chiffres et données ont été extraits de: FAO. 2023. La situation des femmes dans les systèmes agroalimentaires – Résumé. Rome. <https://doi.org/10.4060/cc5060fr>

Pourtant, nos contributions aux systèmes alimentaires restent essentielles à la production alimentaire. Nous représentons près de la moitié de la main-d'œuvre agricole dans les économies en développement ; nous diversifions les sources de revenus et assurons la sécurité alimentaire, la nutrition et le bien-être de nos familles et de nos communautés grâce à nos connaissances ancestrales en matière de production et de préparation des aliments ; et nous jouons un rôle central dans la gestion des ressources naturelles et dans la production, la transformation, la conservation et la commercialisation des denrées alimentaires.

Aujourd'hui, le défi n'est plus seulement d'accroître l'accès à la nourriture, mais aussi à des aliments sains, nutritifs et produits de manière durable, dans le respect des connaissances que l'agriculture familiale peut apporter.

Comme indiqué dans le pilier 3 de la Décennie des Nations unies pour l'agriculture familiale 2019-2028 (UNDF 2019-2028), qui vise à promouvoir l'équité entre les sexes dans l'agriculture familiale et le rôle de leadership des femmes rurales, les femmes sont essentielles pour relever ce défi et mettre en place des systèmes alimentaires durables, productifs et inclusifs, ainsi que pour éradiquer la pauvreté et parvenir à la faim zéro dans le cadre des ODD.

En outre, la complexité de ces défis rend impérative l'introduction de politiques globales et ciblées qui encouragent les femmes à participer aux systèmes alimentaires tout au long des chaînes de valeur. Dans le même temps, des plateformes et des espaces sont nécessaires à tous les niveaux pour soutenir le dialogue et l'échange d'expériences réussies, ce qui a également un impact sur le développement des capacités et des compétences des femmes rurales, ainsi que sur l'amélioration de la reconnaissance publique du rôle et du potentiel des femmes rurales, et sur l'augmentation de notre représentation politique et de nos activités de plaidoyer.

Nous, les marguerites du monde, exigeons :

- L'accès équitable à la terre et aux ressources naturelles, fondamental pour la souveraineté alimentaire et notre autonomie économique.
- La participation politique et le leadership des femmes rurales aux niveaux national, régional et international. La voix et le pouvoir de décision sont essentiels pour changer les politiques qui affectent nos vies.
- Des politiques publiques d'accès à la terre, au crédit, à l'assistance technique et à la commercialisation qui reconnaissent et valorisent notre travail en matière de production alimentaire, de préservation de l'environnement et de lutte contre le changement climatique, et qui favorisent l'autonomie économique et l'émancipation des femmes rurales. Pour faire avancer ce processus, nous exigeons des investissements dans la technologie et la co-innovation avec les femmes rurales.
- Mesures efficaces de prévention et de lutte contre la violence sexiste et raciale



dans les zones rurales.

Par conséquent, nous réaffirmons les priorités d'action définies en 2019 et cherchons à prendre des mesures fermes pour consolider l'alliance internationale des femmes rurales, des agricultrices familiales, des paysannes et des femmes autochtones.

À cet égard, nous nous engageons à :

- Consolider l'alliance internationale des travailleuses rurales, des agriculteurs familiaux, des paysans et des femmes autochtones, et partager régulièrement nos expériences, avancées et stratégies dans la lutte pour les droits des femmes sur tous les continents.
- Renforcer les capacités des femmes rurales et de leurs organisations afin de promouvoir l'égalité des sexes dans les politiques publiques en faveur de l'agriculture familiale et du développement rural.
- Partager avec les femmes de nos organisations, de nos pays et de nos régions les leçons que les Marguerites nous ont transmises au cours de ces journées de la Marche pour Brasilia, ainsi que les enseignements et les expériences que nous avons reçus au cours de la IIe Rencontre internationale des femmes rurales.
- Être le porte-parole des défis et des propositions des femmes rurales dans tous les espaces nationaux, régionaux et internationaux auxquels nous participons, afin d'obtenir des engagements, des politiques et des budgets plus importants qui placent les femmes au centre de la transformation des systèmes alimentaires, de la réduction des inégalités et de la garantie de la durabilité de la planète.
- Créer un groupe chargé de suivre les progrès en matière de droits et de politiques publiques dans le cadre du pilier 3 du UNDF 2019-2028, afin de garantir sa réalisation et de consolider davantage la Décennie.

Pour conclure, nous réaffirmons notre solidarité et notre sororité avec toutes les femmes rurales du monde entier qui luttent pour leurs droits et leur dignité. La Marche des Marguerites est un symbole de la capacité politique et de l'autonomisation des femmes rurales. Margarida a fait de nous des graines de changement et nous, Margaridas du monde, nous engageons à suivre son héritage.

Nous continuons !